

Je puis tout par celui qui me fortifie **Philippiens 4.10-23**

Lecture

10J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur car vous avez enfin manifesté de nouveau votre intérêt pour moi. Cet intérêt vous l'aviez déjà, certes, mais vous n'aviez pas l'occasion de me le montrer. 11Et je ne parle pas ainsi parce que je suis dans le besoin. J'ai en effet appris à me contenter toujours de ce que j'ai. 12Je sais vivre dans la pauvreté aussi bien que dans l'abondance. J'ai appris à être satisfait partout et en toute circonstance, que je sois rassasié ou affamé, que je sois dans l'abondance ou dans le besoin. 13Je peux faire face à tout grâce au Christ qui m'en donne la force. 14Cependant, vous avez bien fait de prendre part à mes détresses.

15Vous le savez bien vous-mêmes, Philippiens : quand j'ai quitté la Macédoine, à l'époque où la bonne nouvelle commençait à être annoncée, vous avez été la seule Église à m'aider ; vous seuls avez participé à mes gains et à mes dépenses. 16Déjà quand j'étais à Thessalonique, vous m'avez envoyé plus d'une fois ce dont j'avais besoin. 17Ce n'est pas que je cherche à recevoir des dons ; mais je désire que vous en tiriez un bénéfice. 18J'ai donc bien reçu tout ce que vous m'avez envoyé ; c'est plus que suffisant. Maintenant qu'Épaphrodite m'a apporté vos dons, je dispose de tout le nécessaire. Ces dons sont comme une offrande d'agréable odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui lui plaît. 19Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins, selon sa magnifique richesse, dans l'union à Jésus Christ. 20À Dieu notre Père soit la gloire pour toujours ! Amen.

21Saluez au nom de Jésus Christ chacun des membres de votre Église. Les frères et les sœurs qui sont avec moi vous adressent leurs salutations. 22Tous les croyants d'ici, et spécialement ceux qui sont au service de l'empereur, vous adressent leurs salutations.

23Que la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec vous tous !

Introduction

En ce jour de fête des pères, où certains messieurs reçoivent des cadeaux et d'autres attentions, on peut s'interroger sur cette question : Comment réagissons-nous lorsqu'on reçoit un cadeau, des dons ?

1. Reconnaissance

Une première lecture rapide semble montrer que Paul n'est pas tout à fait à l'aise avec le don qu'il a reçu. Ou en tout cas on ne sait pas trop comment interpréter ses propos. Il commence par exprimer sa joie en disant qu'il est content de l'intérêt qu'on lui a apporté. On a même l'impression qu'il n'attendait que ça " vous vouliez le faire mais jusqu'à présent vous n'aviez pas eu l'occasion.

Ensuite il dit "mais en fait je n'attendais rien je sais me contenter de ce que j'ai. Et puis il reprend "non mais en fait vous avez bien fait de prendre part à ma détresse. Vous m'avez déjà aidé plusieurs fois quand j'étais à Thessalonique, d'ailleurs vous êtes les seuls". Et hop il dit "mais en fait je n'ai pas besoin de don, mais c'est pour vous que j'accepte. Donc j'ai bien tout reçu, merci, et Dieu vous le rendra, Salutations". Voilà un peu un résumé superficiel des 14 versets que nous venons de lire.

Vous vous rappelez qu'on avait vu que Paul et les Philippiens avaient une relation particulière, privilégiée, plus qu'une communion on avait parlé de collaboration. Paul n'a pas accepté d'aide des autres églises, et peut-être qu'il n'est pas trop à l'aise avec le fait d'être aidé, et que c'est pour ça qu'il s'exprime comme ça. Moi je ne suis pas vraiment à l'aise quand on me fait un don, je suis dans une situation de dépendance et je n'aime pas ça, l'orgueil, moi j'aide mais je n'ai pas besoin d'aide, en même temps je suis chrétien et je sais que Dieu pourvoit à mes besoins et donc j'exprime ma reconnaissance.

Vous voyez ce que je suis en train de faire ? Parce que j'ai un souci avec le fait qu'on me fasse des dons, parce que les propos de Paul ne semblent pas clairs en première lecture, je viens coller mon expérience sur le texte biblique.

Frères et soeurs, il n'est pas possible d'arriver devant le texte biblique de manière totalement neutre, et si c'était possible ce ne serait pas forcément une bonne chose, on lit le texte avec ce qu'on est, notre propre contexte, notre propre histoire, mais ce n'est pas pour autant qu'il faut trahir le texte, lui faire dire ce qu'il ne dit pas. Ici Paul n'a pas de problème, j'ai un problème et il est bon que je m'interroge là-dessus si ma lecture a mis cela en lumière, mais cela ne doit pas m'empêcher de chercher à comprendre ce que l'apôtre dit dans ce passage, et de trouver les richesses qu'il y a pour moi et pour vous aujourd'hui. Et j'aimerais qu'on s'arrête sur deux choses ce matin.

2. Réveil

La première, c'est ce que Paul dit au verset 10, "vous avez manifesté de nouveau votre intérêt pour moi, littéralement, vous avez fait reflourir". Derrière cette expression y a l'idée qu'après une période d'endormissement, il y a un réveil. Après un repli sur soi, une ouverture sur l'autre. Paul n'est pas en train de culpabiliser les philippiens, il le dit d'ailleurs vous vouliez déjà le faire c'est juste qu'il n'y a pas eu l'occasion. Un peu comme cette période de covid qu'on a eu, on aurait aimé être tourné vers l'autre, mais faute d'occasion on s'est peut-être replié sur nous-même, et ça n'a pas forcément été une mauvaise chose, peut-être que c'était l'occasion pour l'église de renforcer les liens fraternels, mais peut-être qu'aujourd'hui on entre dans un autre temps. Un réveil, une ouverture, une "re"-floraison voilà ce qui réjouit l'apôtre. Voilà ce qui fait sa grande joie.

Moi qui suis père d'une famille nombreuse, certaines personnes pensent que mes enfants apprennent plus facilement, l'esprit de partage, à ne pas être égoïste, dans les faits ce n'est pas exactement cela, et je suis bien obligé de leur rappeler régulièrement qu'il faut apprendre à partager, leur dire quand il y en a pour un, il y en a pour tous. Et puis, il y a ces instants miracles où après avoir mâchouillé la moitié d'une frite, l'un de vos enfants vous

partage l'autre moitié toute humide, ou quand un autre après avoir bu une partie de son jus de fruits et y avoir glissé un nombre important de dépôt, il vous tend le vers pour partager. Et là vous voyez qu'il a envie de partager, là vous voyez l'amour de votre enfant, même si le don vous dégoûte un peu, il a envie de partager sans même que vous ne demandiez, une attitude pleine d'amour.

Et c'est un peu cela pour Paul. Ce n'est pas le don en lui-même qui rend l'apôtre heureux, mais l'attitude des Philippiens à son égard, vous vous souciez de moi, vous me témoignez de l'amour et ça Dieu le voit et c'est pour cela qu'il peut se permettre de dire Dieu pourvoira à vos besoins. Alors oui bien sûr il accueille le don, il en est reconnaissant et cela subvient à ses besoins, mais il en profite aussi pour dire : qu'il soit dans l'abondance ou dans la pauvreté il a appris à être satisfait.

3. Le secret de la satisfaction

Oui, il a appris à être satisfait, littéralement il a été initié. Ce mot n'est pas anodin dans la bouche de Paul. En son temps, on voyait se développer ce qu'on appelle les cultes à mystères, où il fallait être un initié et selon les niveaux qu'on atteignait on découvrait des mystères cachés. Paul joue souvent avec cette idée dans ses lettres, il montre dès qu'il le peut que quand on parle de mystère c'est simplement ce que Dieu révèle à ceux qui croient, il n'y a pas plusieurs stades à atteindre.

Si on ne parle plus à proprement parler de culte à mystère aujourd'hui combien on peut voir de nouveau mystère apparaître, et on est friand de ce genre de choses, la nouveauté du moment, la nouvelle interprétation de telle ou telle passage, qui conduit bien sûr à devoir tout ré-interpréter. Non, il n'y a pas de mystère caché. Paul le dit au verset 13, le secret de la satisfaction c'est qu'il peut tout par celui qui le fortifie.

Mais là encore, on peut voir cela comme un mantra, comme un verset magique à utiliser dans chaque épreuve, une phrase motivante qui nous laisse croire qu'on peut atteindre tous les objectifs que l'on s'est fixés. Paul est plutôt en train de dire qu'il peut accomplir son ministère car c'est Dieu qui lui en donne la force. C'est Dieu qui l'envoie, c'est aussi Dieu qui l'équipe, c'est aussi Dieu qui le fortifie, peu importe ce qu'il endurera, il a appris à y faire face, les moments faciles, comme les moments difficiles qu'il connaît à cause de son ministère, il a appris à se satisfaire de chaque situation.

[Sainte Cène]

On peut aussi voir comment il résume bien tout ce que l'apôtre a développé dans cette lettre. Lorsqu'il a évoqué que connaître Christ c'était ce qu'il y avait de meilleur que tout le reste c'était de la *skubala*. Lorsqu'il a parlé du fait d'être en communion avec le Christ, lorsqu'il a rappelé l'espérance de la résurrection, lorsqu'il a rappelé que Christ était l'exemple parfait, lui qui aurait pu se glorifier lui-même a choisi de s'humilier et c'est le Père qui l'a glorifié. Oui dans cette relation profonde, intime, dans cette forte communion avec le Christ, notre Sauveur, la source de notre espérance, l'exemple parfait, l'homme parfait, Paul sait qu'il peut tout, ce qui importe c'est sa relation avec le Christ, qu'importe l'abondance, la pauvreté, ce qui compte c'est le Christ. J'invite maintenant celles et ceux qui ont reconnu publiquement que Jésus Christ est leur Seigneur et Sauveur à se lever.